

Orchies : En stage à l'Élysée, trois élèves de la Providence ont touché du doigt «l'excellence à la française»

Élèves de terminale au lycée hôtelier Notre-Dame-de-la-Providence, Julien Caron, Victor Roussel et Matéo Rossi ont effectué plusieurs semaines de stage au palais de l'Élysée. Un souvenir mémorable autant qu'une ligne prestigieuse à inscrire sur leur CV.

Arnaud Déthée | 19/11/2018



En avril, puis en septembre, le lycée hôtelier a été dignement représenté par trois de ses élèves qui ont chacun eu la chance de décrocher un stage de 5 à 7 semaines entre les murs du Saint des saints de la République. Julien et Matéo, en cuisine, ont ainsi évolué sous l'œil « exigeant mais bienveillant » du chef Guillaume Gomez, quand Victor, en salle, a été adoubé par des serveurs en gants blancs tirés à quatre épingles. Tous les trois sont revenus de cette immersion privilégiée des étoiles plein les yeux.

« On a touché du doigt l'excellence à la française, confirme Matéo, qui se souviendra longtemps d'avoir participé à la confection du célèbre pâté en croûte du chef des cuisines de l'Élysée.

Tous les jours, on travaillait de nouveaux produits selon des savoir-faire anciens et prestigieux. J'ai préparé des marinades après avoir revu toute la théorie ». « Moi, j'ai été frappé par la discipline et la bonne humeur de la brigade de cuisiniers, renchérit Julien, qui ne pensait pas un jour apprendre à laver une salade. Ils sont une trentaine, chacun sait parfaitement ce qu'il a à faire. C'est 300 couverts, chaque jour, pour le personnel, les conseillers, le président et son cabinet.

C'était impressionnant. » ASSIETTES NAPOLÉONIENNES Victor n'est pas en reste. Lui qui aspire à travailler à l'étranger, a encore du mal à réaliser. Les souvenirs de service à la française et de serviettes amidonnées, pliées au millimètre près, sont encore très frais. « Je devais connaître parfaitement chaque produit de la carte. C'est une école de la rigueur », ajoute-t-il. Très marqué par la beauté de la vaisselle nettoyée à la main – « certaines assiettes datent de Napoléon » –, le jeune homme a eu la chance d'assister à un repas officiel donné en l'honneur de la Corée du Sud dans la grande salle des fêtes du palais. « J'ai appris énormément ce soir-là rien qu'en regardant... » Seul regret partagé par le trio, ne pas avoir vu le président de près. Pour lui demander s'il avait bien mangé ? « Ça ne se demande pas. C'est comme la valeur de l'argenterie, il ne faut pas en parler. »